La poésie du XIXe siècle au XXIe siècle



Cahier de Douai

Arthur Rimbaud · poésie, 1870

Un jeune poète marche sur les routes de 1870, les poches crevées : il rêve d'amour, rit des bourgeois, défie les rois et pleure les soldats.

Forme : 22 poèmes · en vers

Composition : 1870 : les poèmes datés vont du 20 avril à octobre 1870

Genre : Poésie en vers : 22 poèmes, dont de nombreux sonnets

Lieux : Charleville (« À la Musique »), Charleroi (« Au Cabaret-Vert », « La Maline »)

Contexte : Vers confiés à Paul Demeny lors d'un séjour à Douai, selon la lettre de Rimbaud du 10 juin 1871

Parcours, voie générale : « émancipations créatrices » (22 poèmes, de « Première soirée » à « Ma Bohème (Fantaisie) » ; aussi connu sous les titres Cahiers de Douai, « Recueil Demeny » ou Recueil de Douai)

Parcours, voie technologique : « émancipations créatrices » (22 poèmes, de « Première soirée » à « Ma Bohème (Fantaisie) » ; aussi connu sous les titres Cahiers de Douai, « Recueil Demeny » ou Recueil de Douai)

L'essentiel en trois points

1. Un poète en fugue

Des sentiers de « Sensation » aux routes de « Ma Bohème », le poète part, libre et pauvre.

2. Un regard qui se moque

Bourgeois, Tartufe, Vénus, l'Empereur : Rimbaud caricature ce qu'on respecte.

3. Une colère contre la guerre

Des soldats de 92 au dormeur du val, le recueil dénonce les puissants qui envoient les hommes mourir.

Le résumé

Désirs d'été et colère du peuple

« Première soirée » raconte, avec humour, un jeu de baisers avec une jeune fille qui rit et se dérobe. Dans « Sensation », le poète rêve de partir seul par les sentiers, les soirs d'été, « heureux comme avec une femme ».

« Le Forgeron » change de ton : aux Tuileries, vers le 10 août 92, un forgeron parle à Louis Seize au nom du peuple. Il rappelle la misère des paysans et la prise de la Bastille, puis jette au roi le bonnet rouge.

Dieux antiques, noyée et pendus

Dans « Soleil et Chair », le poète regrette les temps antiques où l'homme aimait la nature, sous le regard de Vénus et de Cybèle. Il annonce un Homme libéré de ses dieux, qui voudra tout savoir.

« Ophélie » montre une jeune fille noyée qui flotte sur un fleuve depuis mille ans, brisée par un rêve trop grand. Le « Bal des pendus » fait danser les squelettes d'un gibet, menés par Belzébuth.

Satires et amours de dix-sept ans

Le poète se moque : Tartufe, l'hypocrite, est déshabillé par un passant ; Vénus devient une femme laide qui sort d'une vieille baignoire. Nina écoute un long rêve de promenade amoureuse… et répond : « Et mon bureau ? »

« À la Musique » caricature les bourgeois de Charleville au concert, pendant que le poète suit les jeunes filles. « Les Effarés » montre cinq enfants pauvres devant le soupirail d'un boulanger. « Roman » raconte un amour d'été à dix-sept ans.

La guerre et les puissants

Trois sonnets visent la guerre et ceux qui la mènent. Le poète salue les morts de la Révolution, dont on se sert pour exalter de nouveaux soldats. « Le Mal » montre un Dieu qui s'endort pendant les massacres et ne se réveille que pour le sou des mères.

Dans « Rages de Césars », l'Empereur, prisonnier, fume son cigare et repense à la Liberté qu'il voulait souffler « ainsi qu'une bougie ».

Sur les routes d'octobre

Les sept derniers poèmes, presque tous datés d'octobre 1870, suivent un poète en route. Il rêve d'un voyage en wagon avec une amoureuse, découvre un soldat mort au creux d'un val, puis se repose à Charleroi, servi par des jeunes filles rieuses.

Il se moque d'une gravure belge qui glorifie l'Empereur, écoute les histoires d'un vieux buffet, et finit dans « Ma Bohème » sous les étoiles, libre et pauvre, « un pied près de mon cœur ».

Les personnages

- Le poète vagabond (Le « je » du recueil) : jeune poète qui marche, rêve, rime et se moque, des sentiers de « Sensation » aux routes de « Ma Bohème ».
- Les jeunes filles (Figures féminines) : la jeune fille de « Première soirée », Nina, les fillettes d'« À la Musique », la serveuse du Cabaret-Vert, la « maline » : rieuses et désirées.
- Ophélie (La noyée) : jeune fille morte, emportée par un fleuve, qui flotte « comme un grand lys » : image d'un rêve de liberté trop grand.
- Vénus (La déesse) : déesse de l'amour célébrée dans « Soleil et Chair », puis caricaturée en femme laide dans « Vénus Anadyomène ».
- Le Forgeron (L'homme du peuple) : ouvrier qui tient tête à Louis Seize, parle au nom des pauvres et lui jette le bonnet rouge.
- L'Empereur (Le puissant) : souverain vaincu de « Rages de Césars », glorifié par une gravure ridicule dans « L'Éclatante Victoire de Sarrebrück ».
- Les soldats (Les victimes de la guerre) : morts de la Révolution, bataillons qui croulent dans « Le Mal », pioupious naïfs et jeune soldat mort du « Dormeur du val ».
- Les bourgeois (Les cibles de la satire) : notaire, rentiers et épiciers retraités du concert d'« À la Musique », que le poète tourne en ridicule.
- Tartufe (L'hypocrite) : faux dévot en robe noire, attrapé par un passant qui lui arrache ses habits.
- Les pauvres (Les oubliés) : les cinq petits des « Effarés », le peuple du « Forgeron », les mères en deuil du « Mal ».
- Dieu (Le dieu indifférent) : dans « Le Mal », il rit parmi l'or des autels et ne s'éveille que pour recevoir le gros sou des mères.

Les thèmes à retenir

La liberté du vagabond

Le poète quitte la maison, marche sans argent et fait de la route un lieu de poésie. La pauvreté devient joyeuse : le ciel lui sert d'auberge.

> **« Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ; »**
>
> Le poète, Ma Bohème (Fantaisie), v. 1

La nature et le désir

Les sentiers, les blés, les tilleuls et les prés réveillent les sens. L'amour de la nature se mêle au désir des jeunes filles.

> **« Par la Nature, — heureux comme avec une femme. »**
>
> Le poète, Sensation, v. 8

La révolte contre les puissants

Roi, Empereur, Dieu des autels, faux dévot : le poète attaque toutes les autorités, par la colère du Forgeron ou par la caricature.

> **« Car l'Empereur est soûl de ses vingt ans d'orgie ! »**
>
> Le poète, Rages de Césars, v. 5

La guerre dénoncée

La guerre fait des hommes « un tas fumant ». Dans « Le Dormeur du val », la nature paisible cache un jeune soldat mort, révélé au tout dernier vers.

> **« Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit. »**
>
> Le poète, Le Dormeur du val, v. 14

Le lien avec le parcours

« Émancipations créatrices » : le jeune poète se libère de la maison, des bourgeois, des rois et de Dieu. Il se libère aussi en écrivant : il détourne la mythologie, mêle mots familiers et sonnets, et fait de sa fugue une manière de créer.

> **« Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course »**
>
> Le poète, Ma Bohème (Fantaisie), v. 6

Sujets de dissertation

Dans le Cahier de Douai, l'émancipation du poète passe-t-elle seulement par la révolte ?

I. Une révolte contre toutes les autorités

- Le peuple contre le roi : le Forgeron parle d'égal à égal à Louis Seize et lui jette le bonnet rouge au dernier vers.

- L'Empereur ridiculisé : vaincu et « pris » dans « Rages de Césars », pantin glorieux dans « L'Éclatante Victoire de Sarrebrück ».
- La religion attaquée : Tartufe déshabillé, Dieu qui « rit aux nappes damassées » pendant les massacres (« Le Mal », v. 9).

II. Une émancipation par les sens et par la route

- Partir : le futur de « Sensation » (« j'irai dans les sentiers », v. 1) devient le passé de la fugue réelle dans « Ma Bohème ».
- Jouir de la vie simple : tartines, jambon et chope au Cabaret-Vert, plat belge dans « La Maline ».
- Aimer librement : les baisers de « Première soirée », l'amour d'été de « Roman ».

III. Une émancipation créatrice

- Détourner les modèles : la Vénus de « Soleil et Chair » devient une baigneuse laide dans « Vénus Anadyomène ».
- Libérer la langue : mots familiers et cris (« Oh ! là là ! », « Merde à ces chiens-là ! ») dans des vers réguliers.
- Le poète se fait créateur : il égrène des rimes et tire les élastiques de ses souliers « comme des lyres » (« Ma Bohème », v. 13).

Le Cahier de Douai est-il seulement le recueil d'un adolescent qui rêve de liberté ?

Dans le Cahier de Douai, l'humour et la satire sont-ils des armes de l'émancipation poétique ?

Citations : Œuvres d'Arthur Rimbaud, texte établi par Paul Hartmann (Mercure de France, 1958), sur Wikisource. Les vers sont numérotés poème par poème. L'orthographe et la numérotation peuvent différer selon ton édition.